

La lettre fédérale

numéro **37**

19 février 2025
NOUVELLE FORMULE

filpac cgt

Le Livre, le Papier et la Communication
www.filpac-cgt.fr

La lettre d'information des ouvriers des industries du Livre, du Papier et de la Communication

François Rebsamen, ancien soc
rupture avec le parti, à l'aména
territoire

L'ex-maire de Dijon fait figure de caution de gauche pour François
consommé depuis longtemps avec le PS. Il hérite d'un vaste min
transports et logement, avec pour objectif la réconciliation des l



LE MONDE PARALLÈLE DE REBSAMEN

BUREAU FÉDÉRAL
FILPAC-CGT

> Montreuil, le 19 février 2025

Tout s'explique ! Depuis des années, suivre la cohérence idéologique et politique du cumulard François Rebsamen relevait du casse-tête. Trotskiste un jour, socialiste le lendemain, macron-compatible quand ça l'arrange... Se retrouver dans le labyrinthe de sa pensée est un exercice périlleux. On pourrait croire à de l'opportunisme pur et dur, mais non : Rebsamen vit simplement dans un monde parallèle où la cohérence est une insulte.

Vous trouvez ça sévère ? Jugez plutôt. Vendredi, de retour à Dijon, notre ministre de l'Aménagement du territoire et de la Décentralisation fait un détour par l'école d'ingénieurs Polytech pour causer intelligence artificielle. Déjà, son expertise en la matière laisse perplexe, mais il en profite pour évoquer la vague de licenciements qui s'abat sur son agglomération, notamment chez Tetra Pak à Longvic. Son analyse ? « C'est un mauvais passage, on va les accompagner. » Rebsamen, quand il parle de « passage » (Bien public 15/02), n'évoque évidemment pas le sien au ministère du Travail, ni sa loi sur le monologue patronal... Son optimisme forcerait presque l'admiration, s'il n'était d'une cécité inquiétante. Car à Dijon, tout va bien, paraît-il.

« Je voudrais qu'on parle aussi de tout ce qui se passe dans le secteur pharmaceutique, dans la santé, où il y a des créations d'emplois tous les jours, des rachats d'entreprises. Je pense à Adhex Pharma, au développement d'Urgo... » Belle diversion. Sauf qu'il oublie commodément un plan de licenciement touchant 58 salariés d'une autre boîte pharmaceutique du secteur. Il oublie aussi un tribunal de commerce saturé de dossiers de liquidation et un taux de chômage en hausse de 3 % en un an. Mais inutile de gâcher l'ambiance ! Plutôt que de voir le verre qui se vide, Rebsamen préfère souligner qu'il reste quelques gouttes au fond. « Il y a eu 5 500 créations d'emplois depuis 2021 dans l'agglomération, on fait face. » Il fait surtout volte-face, en omettant les milliers d'emplois détruits.

Le ministre ne comprend visiblement rien au drame qui se joue chez Tetra Pak. Il dit soutenir les salariés, mais ne bouge pas le petit doigt pour contraindre la direction à revoir ses plans. Disons-le clairement : le site est rentable, mais pas assez pour ses dirigeants. Une réglementation européenne impose des investissements dans de nouvelles machines ? Hors de question. Investir, c'est un gros mot qui risquerait de priver les actionnaires de leurs profits juteux. Résultat : la production pourrait être délocalisée hors de l'Union européenne... Mais pour Rebsamen,

l'important est ailleurs. Plutôt que de se confronter à la réalité, il préfère la repeindre en rose. Une posture qui rappelle étrangement les discours gouvernementaux pendant le Covid, rassurer à tout prix, quitte à mentir. Cette déconnexion serait risible si elle n'était si inquiétante. Et ce n'est pas qu'une question d'emplois. Sur l'intelligence artificielle, même logique. « Oui, ça va transformer les emplois, mais ça va aussi supprimer des tâches manuelles peu valorisantes dans les bureaux, permettant de se concentrer sur l'essentiel. » L'essentiel ? Pointer à France Travail, où le seul interlocuteur sera une boîte vocale gérée par l'IA. Bonne chance aux salariés de Tetra Pak pour expliquer leur savoir-faire à un algorithme binaire... Mais puisque Rebsamen l'affirme, il faut le croire. L'IA ne peut apporter que des bienfaits. C'est qu'il s'y connaît en pensée artificielle !

La lettre fédérale

n° 37 • 19 février 2025

La lettre d'information des travailleurs des industries du Livre, du Papier et de la Communication CGT

Directeur de la publication : Carlos Tunon /

Rédaction : bureau fédéral / filpac cgt :

case 426 / 263, rue de Paris - 93154 Montreuil Cedex

filpac@filpac-cgt.fr / www.filpac-cgt.fr

Tél. : 01 55 82 85 74

PRESSE GRÈVE À CENTRE-FRANCE

La Fondation Varennes, qui détient le groupe avec la holding Montagne Centre-France, aime se vanter de sa « gestion exemplaire » et de son engagement pour une information de proximité. Pourtant, depuis plusieurs mois, sa seule obsession semble être la réduction des effectifs : rédactions, imprimeries, distribution... Tout doit y passer. Face à cette casse sociale et démocratique programmée, les salariés ripostent et multiplient les actions pour contraindre la direction à sortir de son mépris. Leur combat ? Défendre l'information locale, préserver leurs emplois, obtenir des hausses de salaires et des conditions de travail dignes. Mais en haut lieu, personne ne bronche.

« Ignorer les salariés laissera un goût amer. Le climat interne sera difficile à reconstruire avec celles et ceux qui, chaque jour, font vivre l'information, qu'ils soient journalistes, ouvriers, employés ou cadres », prévient la Filpac CGT, qui soutient le mouvement.

L'information locale est un rempart contre la langue de bois institutionnelle et commerciale. Elle tisse le lien entre les habitants et éclaire les citoyens. La réduire en miettes, c'est ouvrir grand la porte aux fake news des puissants et aux discours nauséabonds de l'extrême droite. La défendre, c'est préserver la démocratie.

La direction ferait bien de se replonger dans ses archives et de relire la promesse affichée en noir et rouge pour annoncer la sortie du premier numéro de *La Montagne* en 1919 : « La Montagne sera un journal vivant et complet, bien rédigé et bien présenté. Elle renseignera sur tout, ne cachera rien et ne craindra personne. » Une belle déclaration d'Alexandre Varenne, son fondateur. Plus de cent ans plus tard, la direction ne se donne pas les moyens de la tenir. Car à force de traquer les économies, les financiers risquent surtout d'y perdre leurs plumes... et des lecteurs. ■■■

CARTON UN GÉANT EN CARTON

International Paper et DS Smith viennent de fusionner, donnant naissance au nouveau mastodonte du secteur. Dans leur communiqué, les dirigeants se félicitent d'« améliorer [leurs] offres » et d'« accroître l'innovation ». Mais entre les lignes, le message est limpide : « associer les meilleurs éléments des deux entreprises » signifie des licenciements massifs. Comme toujours. Après la fusion WestRock - Smurfit Kappa l'an dernier, cette opération confirme une tendance implacable : les groupes grossissent, écrasent la concurrence et sacrifient des milliers d'emplois... pour mieux gaver les actionnaires. Un scénario bien rodé. Le discours officiel, lui, reste toujours aussi lénifiant : ce rapprochement permettrait d'« accélérer la croissance, d'améliorer la rentabilité et de mieux servir les clients du monde entier ». En réalité, il accélère surtout la précarité, améliore la rentabilité des actionnaires et sert le même plat réchauffé : moins de postes, plus de dividendes. ■■■

PAPIER CARTON FERMETURE DE SARREGUEMINES

Le groupe MM Packetis a annoncé la fermeture de son site de Sarreguemines, sacrifiant 49 emplois. Une décision indigne, prise à peine deux ans après le rachat. Certes, le site était en difficulté, mais ce n'est pas aux salariés de payer le prix d'une gestion indigente. Spécialisée dans la fabrication de notices, l'entreprise se heurte à une nouvelle réalité : de plus en plus de marques privilégient les QR codes, un choix économique pour elles, mais une double catastrophe : pour l'environnement et pour les travailleurs de Sarreguemines. Les élus du CSE sont inquiets. « Deux autres sites du groupe sont dans le même secteur d'activité et nous avons le même directeur industriel. Ces parallèles sont loin d'être rassurants. N'oublions pas : nous pourrions être les prochains », alerte Harry Ravaux, délégué syndical central. Pour faire toujours plus de profits sur le dos des

salariés, les patrons, eux, n'ont pas besoin de notice. ■■■

GÉOPOLITIQUE LA DIPLOMATIE DU HOCKEY

Le hockey sur glace, reflet des tensions internationales ? Samedi 9 février, le Canada accueillait les États-Unis pour leur première confrontation depuis neuf ans... et surtout depuis le retour de Trump, qui rêve d'annexer le voisin du Nord et d'imposer des droits de douane aussi délirants que lui. Résultat : l'hymne américain hué, des bagarres en série sur la glace et une tension électrique dans les gradins. Les Canadiens tenaient à rappeler à Donald qu'ils ne sont pas des Mickeys. Même lors des JO de 1980, la légendaire confrontation entre les États-Unis et l'URSS n'avait pas atteint un tel degré de crispation. Pour la petite histoire, comme en 1980, les Américains ont fini par l'emporter. Mais cette fois, pas sûr qu'à la fin, Canadiens et Américains se soient roulés des patins... ■■■